

« Monsieur l'abbé , lui dit le maréchal , ma mère m'ame-
« nait souvent ici aux pieds de Notre-Dame. La religion de
« cette mère chérie et de mon enfance se présente aujour-
« d'hui à ma tristesse , avec toutes les tendresses du berceau,
« avec toutes les perspectives dont elle a embelli l'autre côté
« de la tombe.

« Veuillez faire dire quelques messes à mon intention. »

Il déposa en même temps plusieurs pièces d'or sur la table où l'on enregistrait les offrandes , et alla ensuite à l'autel de la sainte Vierge , où il demeura quelque temps prosterné et recueilli aux pieds de la Reine des cieux. Déjà , dans une autre circonstance , le duc d'Albuféra avait protégé le sanctuaire de la Vierge. C'était après le siège de Sarragosse , en 1809. Il refusa , malgré les ordres réitérés de l'un des ministres du roi Joseph , de porter une main profane sur les riches offrandes faites par les grands et les rois d'Espagne à Notre-Dame du *Pilar*.

On a cependant tenté de souiller sa gloire en l'accusant d'un acte de barbarie. Si nous ne faisons que le panégyrique de Suchet , nous devrions garder le silence sur une action de jeunesse qu'il eût voulu ensevelir dans l'oubli. Mais nous n'avons pas cru que la solennité de cet hommage dût exclure la vérité..

Les grands hommes sont plus soumis que les autres à un examen rigoureux de leur conduite : chacun aime à les appeler devant son petit tribunal. Les soldats romains ne faisaient-ils pas de sanglantes railleries autour du char de la victoire ? Ils croyaient triompher même des triomphateurs.

Or, à l'époque où Toulon fut délivré des Anglais, un arbre de la liberté avait été planté dans le bourg de Bédouin, au pied du mont Ventous. Une nuit cet arbre fut coupé : la petite ville fut condamnée par ordre du Comité de salut public à être rasée et ses malheureux habitants à être décimés.